INTERVIEW

François Michel, CEO de John Cockerill: "On va créer en Inde la plus grande plateforme d'électrolyse au monde"

François Michel, le CEO de John Cockerill, place aujourd'hui l'entreprise sur la scène mondiale de l'hydrogène. ©BELGA

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE
05 décembre 2023 17:49

Avec son partenaire Technip Energies et leur coentreprise Rely, John Cockerill se positionne comme la première société d'ingénierie mondiale en matière d'hydrogène vert.

De la COP28 à l'inauguration d'une usine au Texas ce samedi ou prochainement pour finaliser un contrat gigantesque en Inde, **François Michel, le CEO de John Cockerill,** place aujourd'hui l'entreprise sur la scène mondiale de l'hydrogène. La mise sur pied de Rely, la joint-venture créée avec le français Technip Energies, fait même de John Cockerill un acteur incontournable.

John Cockerill vient de finaliser la création de Rely, une co-entreprise dans l'hydrogène avec le français Technip Energies. Quelle dimension cela apporte-t-il à votre entreprise?

Cette coentreprise avec Technip Energies va devenir **la première société d'ingénierie mondiale en matière d'hydrogène vert.** John Cockerill produit historiquement à peu près un tiers des électrolyseurs au monde. Technip Energies a installé un tiers de la base d'hydrogène gris. Le cumul des deux fait une force de frappe considérable pour installer des grandes plateformes d'électrolyse.

Comment évaluez-vous l'impact sur les affaires?

> **"C'est ce savoir-faire belge qu'on va pouvoir mieux exporter partout dans le monde, avec le soutien de grandes machines exportatrices comme l'Etat français."**
>
> **FRANÇOIS MICHEL**
> CEO DE JOHN COCKERILL

Nous avons en Belgique et en Wallonie un certain nombre de technologies fondamentales pour réussir la transition énergétique. C'est ce savoir-faire belge qu'on va pouvoir mieux exporter partout dans le monde, avec le soutien de grandes machines exportatrices comme l'État français. **Ce partenariat va compter.** Il permet à John Cockerill de toucher toute la chaîne de production d'hydrogène vert et de ses dérivés, c'est-à-dire de la production d'électricité verte jusqu'à la transformation en ammoniac ou en méthane, ou en Saf (carburant durable pour les avions, NDLR). Une partie de ces technologies sont amenées par Technip mais une autre va être développée en Belgique. **Le cœur de la R&D va être ici.** Nous sécurisons aussi notre offre technologique, c'est-à-dire la demande de nos solutions d'électrolyse. Cela représente plusieurs gigawatts de contrats. On parle de plusieurs milliards d'euros.

Comment appréhendez-vous le débat sur la fin de l'exonération de précompte professionnel pour les chercheurs? Est-ce quelque chose qui pourrait handicaper la R&D basée en Belgique ?

Nous avons regardé avec Technip Energies différentes options et le coût du travail avant de localiser la R&D. Il y avait un enjeu géopolitique et nous avons poussé pour que cela soit en Belgique. **Nous étions à peu près au même niveau de compétitivité avec la France et d'autres pays autour de la Belgique.** Si on venait à remettre en cause des dispositifs qui ont permis de tomber dans les mêmes coûts au niveau de la R&D, ce serait problématique pour nous. La R&D aurait tendance à **glisser vers des zones où elle est peut-être à plus bas coût.**

PUBLICITE

fermer

John Cockerill détiendra 40% de Rely, Technip Energies 60%. Dans le montage, il est prévu que Rely détienne 10% de la branche hydrogène de John Cockerill. Il existe aujourd'hui des discussions pour renforcer l'ancrage belge de Cockerill, notamment avec la SFPI au capital. Où en êtes-vous?

Nous sommes en train de lever des fonds pour investir quelques centaines de millions d'euros supplémentaires dans notre activité hydrogène. Je ne peux pas commenter avec vous qui pourrait venir investir dans le cadre de ce process ou quelle sera leur volonté. Évidemment, des grands acteurs publics qui défendent des intérêts étatiques pourraient

souhaiter intervenir dans ce dispositif. **En tant que citoyen, j'aurais à cœur d'avoir un certain nombre de leviers pour garantir que la technologie et le développement de l'activité s'ancrent pour le long terme dans mon territoire.**

> **"En tant que citoyen, j'aurais à cœur d'avoir un certain nombre de leviers pour garantir que la technologie et le développement de l'activité s'ancrent pour le long terme dans mon territoire."**

Il y a un risque de basculement de l'ancrage belge ?

Il y a deux types de risques. Nous avons tous intérêt, en tant que Belges ou Européens, que nos entreprises ne nous échappent pas. John Cockerill n'est pas un risque mais **il est quand même souhaitable qu'on ait une sorte de gouvernance qui permette d'ancrer les sociétés au cœur de leurs écosystèmes économiques.**

LIRE AUSSI
François Michel (John Cockerill): "L'hydrogène représentera le gros de nos investissements"

Il faut aussi se dire que **le marché de l'hydrogène mondial n'est pas en Europe**. Les grandes zones se trouvent aux États-Unis et dans les régions émergentes comme l'Inde. Là, on va se retrouver avec des volumes de demandes sans commune mesure avec ce qu'on va avoir comme demande d'électrolyseurs chez nous.

Vous dites que le marché de l'hydrogène vert n'est pas en Europe...

Pas encore... **L'Europe a peu d'énergie et donc toute l'énergie qu'on peut introduire en Europe, on a intérêt à l'utiliser au maximum sous forme électrique, sans passer par la case hydrogène.** Une grande partie de ce qu'on va pouvoir utiliser comme hydrogène vert ou comme dérivés d'hydrogène vert va être importée. Des grandes zones émergentes ont des potentiels d'énergie renouvelable beaucoup plus grands que chez nous en Europe, notamment grâce à l'ensoleillement.

Comme en Inde. Ce pays devient un marché stratégique pour John Cockerill.

On devrait signer d'ici la fin de l'année un contrat absolument majeur. Ce sera la plus grande plate-forme d'électrolyse jamais commandée dans le monde. L'Inde est en train de bouger à une vitesse considérable, comme les États-Unis et d'autres pays au Moyen-Orient. Et beaucoup plus vite que l'Europe. En Europe, on reste sur des démonstrateurs qui font quelques dizaines de mégawatts, parfois 100 ou 200 mégawatts. En Inde, on va parler de gigawatts.

> **"On devrait signer d'ici la fin de l'année un contrat absolument majeur. Ce sera la plus grande plate-forme d'électrolyse jamais commandée dans le monde."**

Quel chiffre d'affaires réaliserez-vous en Inde?

Aujourd'hui, notre société fait presque 1,1 milliard d'euros de chiffre d'affaires. En Inde, l'activité dans l'hydrogène va représenter près de 50% du chiffre d'affaires de la globalité de John Cockerill. En Inde, **nous aurons une activité supérieure à un demi-milliard d'euros par an**. On va construire une usine et livrer des électrolyseurs à partir de cette usine. C'est pour cela qu'on lève des fonds, à la fois localement, avec des partenaires pour financer ce type d'usines. Ce projet va générer beaucoup d'activités en Belgique. Le gros de la R&D continue à tourner en Belgique.

Est-ce dans ce contexte que John Cockerill a gelé son projet de gigafactory à Liège ?

Notre capital n'est pas infini... Nous sommes en train d'ouvrir une usine aux États-Unis, nous allons investir en Inde et bientôt au Moyen-Orient. **Je ne peux pas ajouter des projets en Europe à un moment où je ne suis pas certain d'avoir de la demande.** Maintenant, je n'ai aucun doute sur le fait qu'il s'agit d'une période transitoire. Les projets vont finir par se matérialiser en Europe. Nous investirons donc tôt ou tard dans la gigafactory de Seraing.

Aux États-Unis, vous avez bénéficié du programme IRA pour investir dans une nouvelle usine. Ces aides financières sont-elles plus attractives qu'en Europe ?

Notre gigafactory entre la France et la Belgique a aussi fortement été subventionnée par l'État belge et l'État français. **Toutes les grandes zones du monde soutiennent leurs industries à peu près dans les mêmes conditions**. Il y a des petits écarts mais on n'est pas dans un ratio de 1 à 10. L'avantage du système américain est qu'il est très simple à mettre en œuvre.

Les phrases clés

- "Le cumul de **John Cockerill et Technip Energies** fait une force de frappe considérable pour installer des grandes plateformes d'électrolyse."
- "Il est quand même souhaitable qu'on ait une sorte de gouvernance qui permette d'**ancrer les sociétés au cœur de leurs écosystèmes économiques**."
- "Aujourd'hui, notre société fait presque **1,1 milliard d'euros de chiffre d'affaires**. En Inde, l'activité dans l'hydrogène va représenter près de 50% du chiffre d'affaires de la globalité de John Cockerill."
- "Les projets vont finir par se matérialiser en Europe. **Nous investirons donc tôt ou tard dans la gigafactory de Seraing**."

Source: L'Echo

Les plus lus

1 C'est en Belgique que les personnes âgées sont les plus dépendantes de leur pension légale

2 L'Europe ouvre sa porte à l'Ukraine, mais échoue à confirmer une nouvelle aide

3 John Cockerill va aider Houston à devenir une plaque tournante de l'hydrogène

4 BCE: pas encore de discussion autour d'une éventuelle baisse des taux

5 Michel d'Alessandro, CEO de PPP: "Bpost va devoir se restructurer"

Publicité

Online